

# Les ours, mais pas qu'eux, toute la faune endémique du Groenland

Dossier de la rédaction de H2o  
September 2026

L'image d'un ours polaire nageant est devenue l'un des symboles emblématiques du changement climatique dans l'Arctique. Mais de nouvelles recherches menées par l'Université d'Aalborg montrent que la hausse des températures affecte également certains des plus petits animaux du Groenland. Depuis plusieurs années, une équipe de chercheurs étudie la punaise des graines du Groenland, un petit insecte discret que l'on trouve presque partout sur le territoire insulaire. Leurs recherches montrent que ces punaises réagissent fortement aux variations de température. "Nous constatons que les punaises des graines peuvent tolérer à la fois le froid extrême et la chaleur extrême, mais qu'elles pourraient être plus vulnérables au réchauffement que prévu. Nous observons également que leur activité et leurs habitudes alimentaires changent lorsque les températures augmentent. En termes simples, elles mangent davantage et se nourrissent de types de graines différents à mesure que les températures augmentent", explique Simon Bahrndorff, maître de conférences au département de chimie et de biosciences de l'Université danoise d'Aalborg. Selon les chercheurs, ces changements pourraient affecter les communautés végétales et déterminer quelles graines sont capables de germer. L'évolution des habitudes alimentaires de la punaise des graines n'est pas le seul signe indiquant que la faune entomologique du Groenland pourrait être en train de changer. Lors de leur séjour au Groenland en 2024, les chercheurs ont également observé une prolifération soudaine de chenilles du grand brocart (*Eurois occulta*), apparues en nombre considérable.

Dans le cadre de ses travaux au Groenland, l'Université d'Aalborg envoie chaque année des étudiants en biologie dans l'Arctique afin de poursuivre et de développer la recherche sur les effets du changement climatique.

Polar ectotherms more vulnerable to warming than expected - Trends in Ecology & Evolution

Acclimation to moderate temperatures can have strong negative impacts on heat tolerance of arctic arthropods - British Ecological Society